MAIRIE DE PARIS

25 Jahre Mauerfall / 25 ans de la Chute du Mur

Conservatoire du 15e arrondissement Frédéric Chopin



Klavierabend / Récital

Frank Gutschmidt joue les compositeurs de l'Allemagne de l'Est : Dessau, Dittrich, Goldmann, Katzer et Schmidt. Et Bach.

Illustration : Frank Goldschmidt / photo P Vizard

samedi 8 novembre 2014 à 20h

Auditorium
Conservatoire Frédéric Chopin
43 rue Bargue
75015 Paris
Information : 01 42 73 15 32

GOETHE INSTITUT

Botschaft der Bundesrepublik Deutschland Paris

MAIRIE DU 15

Entrée gratuite sur réservation au 01 42 73 15 32
Infos : DDR@conservatoirechopin.com
http://conservatoirechopin.com

TOUTE L'INFO au 3975* et sur PARIS.FR

*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur



Les premières notes du manuscrit des Variations Goldberg, dans la main du compositeur Johann Sebastian Bach, compositeur universel mais aussi profondément lié à l'Allemagne de l'Est.

Programme

Aria (aus den "Goldberg-Variationen") Johann Sebastian Bach
1685 – 1750

Drei Intermezzi (1955/56) Paul Dessau
1894 – 1979

Intermezzo (1963) Friedrich Goldmann
Sehr langsam 1941 - 2009

Fantasietta in Cis (1972) Paul Dessau

Moments musicaux pour piano (1976) Christfried Schmidt
* 1932

VI

VII *C'est le rêve de mon bonheur errant par mon cœur comme le vent*
C'est le souffle de ton regard effleurant mon cœur
comme une douce pluie
(Friedrich Nietzsche : « In der Nacht » 1862 tr.Christin Grohn-Menard)

VIII

IX *Toi non plus la mienne ! Mon rêve préféré joue avec ton image*
et tu remontes du fond de mon cœur comme une étoile,
embrasée dans le ciel nocturne de ma vie -
mais déjà loin, trop loin, hélas, déjà partie.
(Friedrich Nietzsche : « Die Hand, die herzlich dargebotene »,
1863 / 1864, traduction Christin Grohn-Menard)

X

◆

Dialog imaginär 2 (1986) Georg Katzer
für Klavier und Tonband * 1935

Klaviermusik III (1990) Paul-Heinz Dittrich
Stehen, im Schatten (nach Paul Celan) * 1930

Paul Dessau est un compositeur et chef d'orchestre allemand né en 1894 à Hambourg. Dès l'enfance, il baigne dans une ambiance musicale : son grand-père était chanteur, son oncle violoniste. Après une formation au Conservatoire de Berlin, il devient chef d'orchestre en 1918, et récolte ses premiers succès de compositeur avec sa Première Symphonie, 1927. Il compose aussi un très grand nombre de musiques de films. Engagé plutôt à gauche et d'origine juive, il quitta l'Allemagne dès 1933 pour la France, puis les États-Unis, avant de revenir en Europe après la Guerre et de se fixer à Berlin-Est. Il collabora alors avec Bertolt Brecht pour les musiques de scène de « Mère courage » et du « Cercle de craie caucasien ».

D'abord attiré par la musique dodécaphonique, il s'en est éloigné pour s'attacher à une musique réaliste, volontiers engagée et accessible au plus grand nombre. Parallèlement à la composition d'œuvres pour le cinéma et le théâtre, il a écrit des œuvres chorales (In memoriam Bertolt Brecht, Requiem pour Lumumba, Lénine) et des opéras (Lancelot, Einstein). Devenu l'un des compositeurs les plus importants de l'Allemagne de l'Est, il y meurt en 1979. Il est enterré au cimetière de Dorotheenstadt de Berlin. (© Wikipedia / Cityvox)

Paul-Heinz Dittrich est né en 1930 à Gornsdorf/Erzgebirge. Il étudie à la Musikhochschule de Leipzig de 1951 à 1956 et approfondit la composition avec Rudolph Wagner-Regeny entre 1958 et 1960. De 1960 à 1976, il enseigne à la Musikhochschule de Berlin. En 1979 il est professeur invité à la Musikhochschule de Fribourg et en 1981, Leonard Stein l'invite à l'Institut Arnold Schönberg à Los Angeles. En 1990 il est professeur invité pour la composition à la Musikhochschule de Berlin. Par ailleurs, Paul-Heinz Dittrich a souvent travaillé dans les studios de musique électronique : studio de la WDR à Cologne en 1975, SWF de Baden-Baden en 1980 ; il a également été invité à l'Ircam.

Sa production est vaste et illustre tous les genres : musique de chambre avec quatre quatuors à cordes (1968-82), lieder pour des formations variées (chant et piano jusqu'à solistes et ensembles instrumentaux), musique pour orchestre seul (Cantus I de 1975) et pour formations concertantes (deux concerti pour

violoncelle). L'électronique est souvent présente, liée à l'instrumental comme dans Engführung pour soprano, six voix, six instruments, orchestre, live electronique et bande sur un texte de Paul Celan. (© Ircam-Centre Pompidou, 1998)

Friedrich Goldmann, compositeur et chef d'orchestre allemand, a commencé sa formation musicale en 1951 quand il a rejoint la Dresdner Kreuzchor. À 18 ans, il étudie brièvement la composition avec Karlheinz Stockhausen à Darmstadt (Internationale Ferienkurse für Neue Musik, 1959). Il poursuit ses études avec Johannes Paul Thilman au Conservatoire de Dresde à partir de 1959 et a participé à une master-class à l'Akademie der Künste à Berlin avec Rudolf Wagner-Regeny. A cette période, il travaille comme assistant musical au Berliner Ensemble où il se lie avec d'autres compositeurs, scénaristes et réalisateurs, parmi lesquels Luigi Nono, Ruth Berghaus et Luca Lombardi. Il a également rencontré Paul Dessau, qui est devenu un ami proche.

Par la suite Friedrich Goldmann a travaillé comme compositeur indépendant et chef d'orchestre, et a continué à écrire pour des productions théâtrales ainsi que de nombreux films marquant la DEFA. Les principales commandes incluent des oeuvres pour le 425e anniversaire de la Bibliothèque d'Etat de Saxe à Dresde, la célébration du 20e anniversaire de la chute du mur de Berlin, l'Expo 2000 à Hanovre, l'Ensemble Modern, le Quatuor Arditti, plusieurs œuvres pour Konzerthaus Berlin, Semperoper de Dresde et les pélerinages festival de Weimar.

Comme chef d'orchestre, Friedrich Goldmann a travaillé avec plusieurs orchestres et ensembles (y compris les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, Staatskapelle de Berlin. Ses enregistrements de la musique d'autres compositeurs (Wolfgang Rihm, Karlheinz Stockhausen, Hans Werner Henze) ont été édités par Nova, Wergo, Deutsche Grammophon, Académie, Edel Classics, RCA, BMG et d'autres labels. En 1991, il devient professeur de composition à la Hochschule der Künste, Berlin (der maintenant Université des Arts). Il était membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin et de Dresde, le Conseil culturel allemand-français, et Deutscher Musikrat. De 1990 à 1997, il a été président de la section

allemande de la Société internationale de musique contemporaine (SIMC). Friedrich Goldmann est mort à Berlin le 24 Juillet 2009. Comme son ami Dessau, il est enterré dans le cimetière de Dorotheenstadt de Berlin. (© Wikipedia tr. PV)

Georg Katzer est né à Habelschwerdt, Basse-Silésie en 1935. Après des études de composition avec Rudolf Wagner-Régeny et Ruth Zechlin à la Hanns Eisler Hochschule für Musik à Berlin, il entre au troisième cycle avec Hanns Eisler et Leo Spies à l' Académie Allemande des Arts de Berlin avant de commencer une carrière de musicien et compositeur freelance.

Passionné par la musique électronique, il travaille dans les studios de musique électronique à Bratislava et à Paris avant d'être élu membre de l'Académie des Arts à Berlin-Est. En 1982, il fonde le premier studio de musique électroacoustique en RDA dont il restera directeur artistique jusqu'en 2005. En 1987, il est nommé professeur en composition à l'Académie des Arts, devenant en 1988 président de la section allemande de la C.I.M.E. (Conseil International de Musique Electroacoustique) et en 1990 président du Deutscher Musikrat. Georg Katzer vit à Zeuthen, près de Berlin.

Georg Katzer a composé des œuvres pour ensembles de chambre et orchestre, concertos, opéras, ballets et oratorios. Son catalogue comprend également des œuvres électroacoustiques, musique radiophonique, projets multimédia et projets comportant de la musique improvisée.

Christfried Schmidt est né en 1932, fils d'un meunier de Markersdorf près de Görlitz. Il a fréquenté l'école de Görlitz où il a reçu ses premières leçons de piano de Emil Kühnel, un ancien élève du compositeur Humperdinck. Après une formation à l'école de musique protestante de Görlitz, il a poursuivi des études d'orgue et de théorie à l'Académie de Musique de Leipzig où il a côtoyé la musique contemporaine avec Hermann Meyer.

De 1960 à 1962, Schmidt travaillait au service de l'église à Forst, avant de devenir Kapellmeister à Quedlinburg. Une rencontre à Varsovie du musicologue japonais Ichirō Tamura lui a permis

d'être joué au Japon où il est devenu membre de l'association pour la musique et la culture de Tokyo (première création à Tokyo en 1970). Compositeur autodidacte, il vit et travaille depuis 1980 à Berlin-Prenzlauer Berg. Il est depuis 1980 membre de l'Académie des Arts de Saxe. Sa percée artistique est venue avec la création en 1984 de son concerto pour hautbois dans le Festival de Musique de la RDA. Son œuvre Memento a été créé en 2002 au Gewandhaus de Leipzig par le MDR Symphony Orchestra sous Fabio Luisi.

Son œuvre comporte 7 symphonies, Munch-Musik pour grand orchestre, 7 concertos, 11 œuvres de musique de chambre pour entre 3 et 11 instrumentistes, une passion selon Saint-Marc pour 4 voix solistes, choeur et orchestre et l'opéra « Le Coeur » d'après Heinrich Mann. Il a également reçu les prix de Nuremberg (1970 et 1976), Szczecin (1973), Trieste (1974) Boswil en Suisse (1978) Mannheim (1987) ainsi que le Prix de Création de la RDA en 1987 et de Berlin en 1999. (© Wikipedia et Christfried Schmidt, tr. PV)

Frank Gutschmidt est né en 1971 à Brandebourg-sur-la-Havel (Allemagne). En 1986 et 1988, il remporte le premier prix du Concours national « Johann Sebastian Bach » à Leipzig et « Franz Liszt » à Weimar. Il obtient le Prix Parke Davis en 1991 et le prix de l'Académie de Musique de Rheinsberg en 1995.

Soliste passionné de musique de chambre, il se consacre à des œuvres phares de musique nouvelle. C'est aux Cours Internationaux Stockhausen à Kürten (Allemagne) que Frank Gutschmidt est récompensé, en 2001 et 2002, pour son interprétation des Klavierstücke de Stockhausen. Depuis l'été 2003, il enseigne aux Cours Stockhausen en tant que maître de conférences. En 2006, Frank Gutschmidt participe à la première de la nouvelle œuvre pianistique « Natürliche Dauern 1–15 ». De ce cycle, il enregistre sur CD sept pièces – qui lui sont dédiées – dans le cadre de l'édition des œuvres complètes de Stockhausen.